

20 MARS

► **Maya Kamaty à l'IFM**

Après le succès de son premier album, *Santié Papang*, la formation réunionnaise Maya Kamaty débarque à Maurice. Le vendredi 20 mars prochain, entourée de ses musiciens, Maya reprendra les extraits de son album aux influences maloya de son île natale et fera voyager son public avec ses ballades poétiques. Le concert se tiendra à 20h à l'Institut français de Maurice. BILLETS en vente à Rs 50, Rs 100 et Rs 200.

4 au 10 mars 2015 ■■■ SCOPE

Maya Kamaty

«Je me sens très proche de l'île Maurice»

Une fusion musicale des îles. C'est ce que nous proposera la Réunionnaise Maya Kamaty, fille de Gilbert Pounia de Ziskakan, lors d'un concert à l'Institut français de Maurice le 20 mars à 20 heures. L'occasion de découvrir son premier disque, *Santié Papang* (qui inclut deux titres écrits par notre compatriote Michel Ducasse), et de l'acheter. Entre-temps, la jeune femme a bien voulu répondre à nos questions.

Comment définiriez-vous votre relation avec l'île Maurice ?

Je me sens très proche de l'île Maurice, même si je ne peux pas y venir aussi souvent que je le voudrais. Pour des raisons de planning, nous avons eu du mal à bloquer cette date, mais je voulais vraiment le faire, car c'est important pour moi ! D'autant que j'ai travaillé avec deux Mauriciens sur ce projet : Michel Ducasse, qui m'a écrit deux textes en français qui figurent sur l'album, et Karen Pang qui est une photographe talentueuse. L'album n'est pas encore disponible à Maurice. Ce sera donc le moment idéal de se le procurer et de le découvrir en live. Nous avons hâte d'être là.

Que comptez-vous proposer le jour du concert ?

Nous allons mettre en avant le savoir-vivre créole - réunionnais et mauricien -, nous allons vraiment nous amuser et présenter

l'album *Santié Papang* au public mauricien ! La dernière fois que je me suis produite à Maurice en tant que Maya Pounia, c'était lors du *Festival Emm* au Sapin. Ce moment reste un super souvenir. C'était le début de l'aventure et deux musiciens ont intégré l'équipe après ce concert, ce qui fait que le spectacle a pris une tournure beaucoup plus poussée. Le show du 20 mars sera très différent de ce qui avait été fait au Sapin. Nous allons retrouver quelques titres, mais remaniés pour le coup.

Comment se porte le maloya actuellement ?

Il va bien ! Beaucoup de groupes se l'approprient, le font évoluer, ou pas, le respectent. Le maloya est très présent sur les scènes internationales grâce à des artistes comme Christine Salem, Danyel Waro ou encore Lindigo. Nous avons la chance de faire partie de ces groupes qui tournent de plus en plus et qui présentent notre musique à de nouveaux publics.

Santié Papang, son premier album, a été bien accueilli, dit la jeune femme.



Les billets sont en vente à l'IFM aux prix suivants : Rs 50, Rs 100, Rs 200.

C'est une expérience personnelle et professionnelle incroyable.

Que pensez-vous de l'évolution de cette musique ?

Elle a, selon moi, encore plein de possibilités de fusion, tout en respectant son aspect traditionnel. C'est ce qui m'intéresse. Il faut aussi vivre avec son temps. Nous sommes en 2015. Avec les nouvelles technologies, etc, tout le monde a accès à la musique. Nous avons quelques idées et envies que nous voulons essayer. Nous verrons bien si cela fonctionne. Les premiers essais sont prometteurs.

Quel accueil a reçu votre disque ?

Je suis très contente et surprise de l'accueil du public. Des gens nous ont découverts sur *France Inter*, ce qui nous amène un autre public. C'est une jolie vitrine pour nous. Nous espérons que ça continuera. J'aime ce sourire et ces retours que les gens nous font à chaque fin de concert. Ce sont des moments

forts et qui permettent aux doutes de s'effacer, l'espace d'un instant. C'est aussi ce qui donne la force de continuer, car c'est tout, sauf un métier facile.

On vous voit souvent comme la fille de Gilbert Pounia. Comment vivez-vous cela ?

Très bien.

D'autres projets après votre concert à Maurice ?

Deux dates importantes sont prévues à La Réunion : le 21 mars au Têat Luc Donat, au Tampon, et le 28 mars au Têat St Gilles. Ensuite, nous retournons à Paris, où tout le groupe vit en ce moment pour des raisons professionnelles. C'est une chance incroyable d'avoir une équipe de *dalons* (Ndlr : d'amis) qui suivent ce projet et s'impliquent. C'est une histoire de relation humaine et de partage de la musique, tout en étant professionnelle !

► Stéphane Chinnapen

Le Dimanche/L'Hebdo - 15 au 21 mars 2015

Maya Kamaty en concert



Maya Kamaty, Réunionnaise dans sa trentaine et fille de Gilbert Pounia, chanteur du groupe Ziskakan, sera en concert le 20 mars prochain, à l'Institut français de Maurice, à 20 heures. Elle a marqué plus d'un, depuis qu'elle s'est emparée du maloya, genre musical réunionnais. Ayant baigné dans la poésie, l'écriture et la musique depuis sa tendre enfance, elle s'est créé un univers musical propre. Son premier album 'Santié Papang' a été très bien accueilli. Elle compte le présenter au public mauricien. Il comporte des ballades tantôt rêveuses tantôt dansantes. Deux Mauriciens ont contribué à sa réalisation. Le poète Michel Ducasse a écrit deux titres en français et la photographe Karen Pang, a réalisé la photo de la pochette. Les billets sont en vente à l'IFM à Rs 50, Rs 100 et Rs 200.

l'express du lundi 16 mars 2015 •

AGENDA

MAYA KAMATY À L'IFM



Invitation à faire un tour sur *Santié Papang*, avec Maya Kamaty. Lauréate du Prix Musiques de l'océan Indien, la jeune Réunionnaise sera en concert chez nous le vendredi 20 mars à l'Institut français. Sur son premier album figurent deux textes du poète mauricien Michel Ducasse. Place à Rs 50, Rs 100 et Rs 200.

LE MATINAL, PORT-LOUIS, LUNDI 16 MARS 2015

Concert de Maya Kamaty à l'IFM

Le vendredi 20 mars à 20h à l'Institut français de Maurice (IFM), est prévu le concert de Maya Kamaty, intitulé 'Santié Papang'. Si elle a commencé sa carrière aux côtés de son père Gilbert Pounia au sein de Ziskakan, Maya Kamaty a su se faire un nom avec son premier album 'Santié Papang'. Lauréate des prix Alain Peters et Musiques de l'océan Indien l'année dernière, Maya Kamaty balade depuis quelques mois déjà sa 'folk pòl' en Inde et dans l'Hexagone.

CONCERT

MAYA KAMATY À L'IFM

Les fleurs du maloya

La talentueuse chanteuse réunionnaise Maya Kamaty, accompagnée de ses musiciens, se produira sur la scène de l'IFM à Rose-Hill, le vendredi 20 mars à 20h. Après le succès de son premier album, *Santié Papang*, Maya Kamaty a hâte de dévoiler son maloya et ses ballades poétiques au public mauricien.

■ TEXTE : E.A.

En décembre 2011, Maya Pounia découvrait le public mauricien en faisant ses premiers pas au Sapin, en compagnie du groupe Ziskakan. Chanteuse débutante, elle avait fait découvrir quelques-unes de ses compositions, dont *Véfi*. Une chanson qu'elle reprendra à l'IFM le samedi 20 mars, en compagnie de ses trois musiciens, Kilik Payet, Moana Apo et Stéphane Lepi-

nay. Pour ce premier concert de la formation Maya Kamaty dans notre île, la Réunionnaise promet un voyage convivial et plaisant sur le *Santié Papang*.

MATURITÉ.

"Je n'ai pas vraiment eu l'occasion de tourner dans les îles proches de la mienne. C'est l'occasion de découvrir et de partager la magie de la musique. Rendre cela possible dans les îles de l'océan Indien, je sens que cela va être fort", confie l'artiste, qui est enthousiaste à l'idée de partager ses rythmes métissés.

Installée à Paris depuis la sortie de son album en octobre 2014, Maya Kamaty dit avoir gagné en maturité durant ces derniers mois. Elle enchaîne les concerts en France et ailleurs, accorde des entretiens et suit une formation musicale avec ses musiciens afin de se perfectionner. Bien que tout s'enchaîne très vite dans sa vie, elle a attendu un peu de temps avant de pouvoir se produire à Maurice et de découvrir un nouveau public.

FORCE ET ENVIE.

"C'est un grand plaisir et une grande surprise à chaque fois. On ne sait jamais comment le public va réagir. Mais au final, leur ressenti, c'est beaucoup de choses positives. Ce n'est pas toujours facile comme métier : d'en vivre et de perdurer. Ces moments avec le public nous donnent beaucoup de force et d'envie."

Lors de son premier concert à l'Institut Français de Maurice, la formation Maya Kamaty reprendra les titres phares de l'album *Santié Papang*. Entre maloya, blues et ballades poétiques, une incursion dans l'univers métissé de cette jeune formation qui a déjà plusieurs prix à son actif. Voilà ce que promet l'artiste aux Mauriciens. Elle s'envolera par la suite pour un concert à La Réunion et dans d'autres îles de l'océan Indien.

L'album sera en vente lors de la soirée. Les billets pour ce concert sont à Rs 50, Rs 100 et Rs 200.





'Santié Papang' : une fenêtre sur l'imaginaire

À l'occasion de la célébration de la semaine de la Francophonie, la chanteuse Maya Kamaty sera en concert ce vendredi à 20 heures à l'Institut Français de Maurice (IFM), à Rose-Hill. Elle présentera son nouvel album intitulé 'Santié Papang', voire un délicat tissage de ballades rêveuses ou dansantes qui ouvre en grand une fenêtre sur l'imaginaire.



Maya Kamaty rend hommage au 'Maloya', chant traditionnel réunionnais.

Avec une voix limpide comme une eau paisible dévalant la montagne, Maya Kamaty invente sa propre histoire sans jamais oublier d'où elle vient. Fille d'un père musicien-chanteur et d'une mère conteuse, cela n'a pourtant pas été facile pour Maya Kamaty de se trouver une vocation artistique. En effet, pendant longtemps, elle n'a pas voulu de cet univers dans lequel elle a grandi. Sans doute un blocage classique de l'adolescence. Toutefois, l'envie de se démarquer de ses parents, selon Maya Kamaty, n'a pas duré longtemps.

Elle affirme que lorsque l'on grandit dans une maison où poésie, contes et musique ont élu domicile, l'on finit par se laisser inconsciemment envahir par cette douce magie. Ainsi la chanteuse a été nourrie dès son plus âge par tout ce que ses parents lui ont transmis, de même que des échanges avec des écrivains et des poètes entre

autres. Un riche héritage musical qui l'accompagne d'ailleurs durant tout son parcours artistique.

Ainsi dans les plis de son âme, au plus profond de son être, se cachait derrière la belle et douce langue créole de son île, le vent chaloupant du 'Maloya', soit la musique et le chant traditionnel de la Réunion, sa terre de naissance.

En effet, pendant longtemps, le 'Maloya', blues ternaire issu du chant des anciens esclaves travaillant sur les plantations de canne, fierté des Réunionnais et miroir d'une bouillonnante culture créole, fut banni par les autorités et interdit officiellement jusqu'en 1981. Il est aujourd'hui inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco. Et vit en pleine lumière grâce à des guerriers de l'ombre qui ont tout fait pour qu'il ne meure pas.

Parmi ceux qui se sont mobilisés pour la reconnais-



sance du 'Maloya' et de la langue créole, figure aux avant-postes le groupe 'Ziskakan'. Créée en 1979 sous la forme d'une association culturelle s'étant fixée pour but "la valorisation et la propagation de la culture réunionnaise", 'Ziskakan' sera au départ à la fois un laboratoire d'études pour la langue créole et un groupe artistique typiquement réunionnais. Un ensemble, au sein duquel militent le père et la mère de Maya, qui à travers le théâtre, la poésie, la danse, le chant, le conte, la musique, perpétuent tout un faisceau de valeurs représentatives de la culture réunionnaise.

Une culture qui se révèle

à Maya Kamaty, alors qu'elle est loin de son pays. Partie en 2006 à Montpellier pour des études en médiation culturelle, puis en administration culturelle, Maya naît une seconde fois quand fleurit finalement la graine artistique longtemps semée par ses parents. À Montpellier, la jeune étudiante intègre alors, en tant que choriste le groupe 'Grèn Sémé' qui se produira en 2008 au festival Sakifo à la Réunion. Quand elle retourne au pays pour s'y installer, il y a cinq ans de cela, Maya sait déjà quel chemin prendre. Et décide d'écrire, de chanter, et de faire danser le créole de chez elle, riche de sens et d'histoire.

Le 'Maloya', Maya Kamaty en fait le principal fil conducteur d'un nouveau style de musique folk contemporain qu'elle crée en compagnie de son groupe, avec qui elle se produit pour la première fois le 8 mars 2012. Une année plus tard en 2013, Maya Kamaty est la première femme lauréate du 'Prix Alain Peters' et du 'Prix des Musiques de l'océan Indien'. Les billets pour le concert sont en vente à Rs 50, Rs 100 et Rs 200.

MAYA KAMATY À L'IFM : Les fleurs du maloya

ARTICLE PARU DANS SCOPE | 20 MARCH, 2015 - 08:00



La talentueuse chanteuse réunionnaise Maya Kamaty, accompagnée de ses musiciens, se produira sur la scène de l'IFM à Rose-Hill, le vendredi 20 mars à 20h. Après le succès de son premier album, *Santié Papang*, Maya Kamaty a hâte de dévoiler son maloya et ses ballades poétiques au public mauricien.

En décembre 2011, Maya Pounia découvrait le public mauricien en faisant ses premiers pas au Sapin, en compagnie du groupe Ziskakan. Chanteuse débutante, elle avait fait découvrir quelques-unes de ses compositions, dont *Véli*. Une chanson qu'elle reprendra à l'IFM le samedi 20 mars, en compagnie de ses trois musiciens, Kilik Payet, Moana Apo et Stéphane Lepinay. Pour ce premier concert de la formation Maya Kamaty

dans notre île, la Réunionnaise promet un voyage convivial et plaisant sur le *Santié Papang*.

Maturité.

"Je n'ai pas vraiment eu l'occasion de tourner dans les îles proches de la mienne. C'est l'occasion de découvrir et de partager la magie de la musique. Rendre cela possible dans les îles de l'Océan Indien, je sens que cela va être fort", confie l'artiste, qui est enthousiaste à l'idée de partager ses rythmes métissés.

Installée à Paris depuis la sortie de son album en octobre 2014, Maya Kamaty dit avoir gagné en maturité durant ces derniers mois. Elle enchaîne les concerts en France et ailleurs, accorde des entretiens et suit une formation musicale avec ses musiciens afin de se perfectionner. Bien que tout s'enchaîne très vite dans sa vie, elle a attendu un peu de temps avant de pouvoir se produire à Maurice et de découvrir un nouveau public.

Force et envie.

"C'est un grand plaisir et une grande surprise à chaque fois. On ne sait jamais comment le public va réagir. Mais au final, leur ressenti, c'est beaucoup de choses positives. Ce n'est pas toujours facile comme métier : d'en vivre et de perdurer. Ces moments avec le public nous donnent beaucoup de force et d'envie."

Lors de son premier concert à l'Institut Français de Maurice, la formation Maya Kamaty reprendra les titres phares de l'album *Santié Papang*. Entre maloya, blues et ballade poétique, une incursion dans l'univers métissé de cette jeune formation qui a déjà plusieurs prix à son actif. Voilà ce que promet l'artiste aux Mauriciens. Elle s'envolera par la suite pour un concert à La Réunion et dans d'autres îles de l'Océan Indien.

L'album sera en vente lors de la soirée. Les billets pour ce concert sont à Rs 50, Rs 100 et Rs 200.

RELATED TERMS: Magazine Scope Kilik Payet MAYA KAMATY Maya Pounia Moana Apo Rose-Hill

MAYA KAMATY A L'IFM : Fé shavir mon kor

ARTICLE PARU DANS SCOPE | 27 MARCH, 2015 - 06:00



Concert remarquablement bien présenté le vendredi 20 mars à l'IFM. Le long du Santié Papang, la chanteuse d'origine réunionnaise Maya Kamaty a offert un beau voyage musical entre tradition et new age aux spectateurs. Ici on finit par comprendre Doum Doum bluz Maloya.

La mélodie de cette voix qui flotte sur le bruissement de la maravanne alerte qu'il est déjà trop tard. On ne sortira pas indemne de ce concert amorcé par un Dernié Viraz. Ça commence lentement, dans une ambiance d'envoûtement comme le ferait une déesse indigène en passe de prendre le contrôle de ceux qui l'observent, qui l'attendent. Mon kor i vann, mon lann i rann le charme est instantané tandis que la guitare, le clavier et les

percussions restent comme un bruit de fond qui porte la magie de la princesse sauvage. Fantézi pou mon somèy fantézi in larkansiel... et le rythme se déchaîne. Sur la scène de l'IFM samedi soir, Maya s'empporte, ses cheveux volent, elle tape des pieds, la maravanne fait monter une vague qui engloutit l'assistance dans son royaume là où l'on joue en tongs et en sandales. Il est trop tard, autant se laisser emporter par les flots et prendre tout le plaisir possible dans ce beau voyage au cœur de cette autre musique réunionnaise qui se déroule le long de Santié Papang, l'album lancé par Maya Kamaty il y a quelques mois. Impossible, en effet, de sortir comme on y est entré de cette expérience musicale où le passé se marie au présent avec une souplesse déconcertante. Dans ce Live rodé après la tournée en Europe et ailleurs, Maya Kamaty et ses musiciens maîtrisent la moindre note et toutes les émotions qui vont avec chacune d'elle. Cette musique des îles devient alors universelle. Le créole réunionnais n'est plus barrière. Il bouscule les sentiments, donne envie de danser, d'écouter, de se laisser couler. Ces rythmes anciens qui rejoignent ceux de l'ère électro s'envolent dans des échos qui frappent krik krak si mon po.

Son zié, Santié Papang, Ti brine, Ensam, le voyage le long de l'album se compose de beaux paysages. On s'y perd davantage comme elle dans ces gares, dans ces ports, sur les quais du hasard. Maya Kamaty c'est aussi une belle poésie de mots qui racontent en image. Le poète Michel Ducasse lui signe deux textes et lui fait chanter Écris-moi à l'ancienne/Que je lise entre les lignes/Si les mots font des siennes/Si les phrases rechignent/Le jeu en vaut la chandelle/Quand le désir trépigne/D'impatience rebelle/Et de fautes bénignes. Et Maya Kamaty n'est pas que musique. La chanteuse est aussi une voix. Zanfán n'a besoin d'aucun autre instrument pour prendre par les triples. Woy !

Si elle dessine la nouvelle vague de la chanson française, Maya Kamaty reste aussi profondément attachée à ses racines. D'où cet hommage au symbole du maloya Firmin Viry, tandis qu'un petit détour du côté de Ras Natty Baby sur Mazine ne pouvait que faire du bien.

Maya Kamaty n'est plus fille-de. Elle n'est plus réunionnaise ou artiste des îles. Artiste complète, elle confirme son style, affirme sa personnalité et laisse faire son charisme de chanteuse universelle. Après avoir joué l'album en boucle, on a adoré traverser Santié Papang en live.